

Le témoignage qui va suivre est issu d'une expérience menée avec le guide d'un de mes élèves, Guillaume, qui s'est matérialisé lors d'un cours et qui a donné lieu ensuite à un contact d'une remarquable qualité, puis d'une rencontre dans l'entre-deux-vies.

Selon la règle du tirage au sort que j'applique en cours, Guillaume avait été choisi pour réaliser une lecture d'aura. En accompagnement du travail des autres élèves, j'observe donc son champ aurique avec les différentes couleurs qui s'en dégagent pour l'interpréter : quelques présences commencent également à s'y manifester. A la fin de l'expérience, je révèle à Guillaume mon analyse en ces termes :

« ... Il y a dans votre aura la forte présence d'un homme, assez corpulent. Il me dit: *« C'est moi Jean, le guide au-delà du temps. J'ai été présent. Je serai là. Je serai toujours là pour Guillaume »*.

Je comprends qu'il y a entre vous un lien de créativité, un lien de continuité, un lien au-delà du temps et des mots, une omniprésence. Il me donne un premier message :

« *Il est important de révéler le cheminement de votre vie. Vous êtes à un moment de votre vie très important où les révélations doivent être abondantes. Le moment est venu pour vous.* ».

Jean dit qu'il est un guide pour vous au-delà du temps, mais que vous étiez présent à ses côtés à l'origine. C'est un homme qui vous a soutenu, qui vous a aidé, envers qui vous portez une immense dévotion. J'entends : « *Israël* », je vois des routes, des chemins de terre, des chevaux, des pèlerins qui avancent des sandales aux pieds sur des sentiers poussiéreux...

Il me montre des scènes très précises, en lien à un lieu extrêmement important, Jean dit :

« **C'était le début, c'était le commencement...** ».

Jean se matérialise juste au-dessus de vous et sur votre côté gauche. Il est actuellement relié à l'entre-deux-vies, mais il s'est incarné comme guide à plusieurs reprises. Il dit : « Je suis là pour donner un sens à la vie, mais aussi un sens aux épreuves ».

Il détient un rôle spirituel très large et très important, il ne vous lâche pas, il est là. Cela a été un lien d'amour et d'amitié très solide entre vous, il y a fort longtemps. C'est aussi un homme qui est venu vous délivrer de révélations vous concernant. C'est plus qu'un guide, c'est le canal, c'est celui qui a su vous redonner confiance à un moment donné, qui a su vous remettre dans l'axe par ses propos rassurants, évocateurs, spirituels. Il possède une force considérable. »

Un mois plus tard, nous décidons d'établir une nouvelle communication médiumnique afin d'entrer en contact avec le guide Jean. Voici un extrait des notes :

« ... Je reconnecte avec l'énergie de Jean, ce guide qui s'est matérialisé en cours et avec qui j'avais communiqué.

Cet homme est actuellement dans l'entre-deux-vies, il a toujours tenu ses engagements dans ses vies successives.

C'est un homme valeureux qui s'est battu pour la justice, pour la foi, il en est extrêmement imprégné.

Il a souvent vécu au fil de ses incarnations : des combats, des guerres, des événements extrêmement difficiles, mais il a toujours gardé une direction, une conduite, fidèle à lui-même, fidèle à ses pensées et dans le respect des autres.

Ce qu'il ne peut plus faire sur un plan incarné, il le fait désormais dans l'entre-deux-vies. Il garde le lien avec les âmes qu'il a connues et pour lesquelles il s'est passé quelque chose de fort et d'important. Je dirais qu'il est l'incarnation d'une grande forme de bonté, d'une grande sagesse, un homme qui a une immense culture, une grande connaissance. Il a toujours été un leader dans son domaine et ce, dans ses différents passages terrestres. Je ressens qu'il a toujours été l'instigateur d'un mouvement, d'un groupe ou d'une confrérie.

Il dit : « *Lorsque nous sommes puissants et que nous détenons la vérité et une forme de pouvoir spirituel, nous sommes obligés de vivre cachés car le monde ne cesse de nous harceler* ».

Il a conscience que chacune de ses incarnations sera une douleur pour lui parce qu'il va falloir combattre la médiocrité des hommes, l'erreur, l'injustice, voire même peut-être mener des guerres. Tout cela est quelque chose d'extrêmement douloureux pour lui car il souffre pour tous ces hommes qui vont périr, qui seront tués sauvagement.

Des gens soutiendront sa cause et batailleront à ses côtés. Il veut faire naître

une forme de loi, qui pour lui est très importante. L'idée de justice sans le spirituel n'est rien. C'est-à-dire que le spirituel est intégré à l'engagement de ces hommes de valeur, de ces hommes de cœur, c'est indissociable et que l'on ne peut pas faire autrement. Il n'est pas seul, d'autres aussi tiennent ce rôle, d'autres portent le rôle de guides et d'hommes engagés d'un point de vue terrestre, humain.

Il révèle que l'entre-deux-vies peut être l'étape ultime de la repentance, celle qui permet de faire la reconnexion avec son âme, de suivre à nouveau son chemin, de comprendre qui l'on est et surtout ce qui nous a conduit jusque-là. Il explique que c'est une étape merveilleuse, qu'il ne faut absolument pas négliger : elle permet aussi de grandes rencontres et mène également l'âme à reconnecter dans la bonne direction. Il insiste pour dire que les épreuves doivent être vécues car elles permettent de se comprendre et de se dépasser pour mieux avancer. Il montre un document important dans lequel des règles régissent des lois sacrées. Il souligne à quel point il est important de les suivre. Cet homme aurait pu être lors d'une de ses incarnations dans le droit ou la justice.

Je ressens toute la dimension spirituelle justement liée à cette volonté de toujours maintenir un certain cap, tout en ne cessant d'évoluer. Il dit également que des âmes qui lui ressemblent sont nécessaires pour maintenir les énergies constamment en équilibre. On me montre un homme tenant une balance, symbolisant ainsi la notion d'équilibre entre le bien et du mal.

Emblème spirituel fort qui nous conduit à comprendre ce concept ; où s'arrêtent nos limites ?

Jean explique que lorsque l'on s'incarne, on perd certaines valeurs spirituelles.

Je lui demande alors pourquoi ? Il répond : « *Parce qu'en fait, en s'incarnant, nous allons à une forme de facilité, nous remettons tout en cause, nous ne savons pas nous souvenir ; Il faut se souvenir pour comprendre. C'est pour cela aussi que nous répétons certains schémas, certaines étapes, mais il dit que tout cela n'est pas important si c'est pour mieux se retrouver.* »

Je prends conscience au fur et à mesure de nos échanges de l'importance de son travail dans l'entre-deux-vies.

A cet instant de la concentration, j'ai souhaité en savoir davantage sur l'homme. Qui est-il ? Qu'il me parle de lui.

Il évoque alors une époque où les hommes devaient se battre pour défendre leur patrie, pour défendre leur cité, que tout était lié à une notion de religion, d'honneur, d'orgueil, de pouvoir, que les hommes se battaient, s'entretuaient pour récupérer des terres, pour récupérer un état, des cités.

Tout cela a fait couler énormément de sang. Je vois une ville, cette ville est très ensoleillée. Il fait très chaud. Il y a énormément de monde, c'est très coloré. J'entends et je vois des gens parler, marcher et se diriger dans différentes directions. Je vois un marché, des artisans, des commerçants. Il y a aussi la notion de puissance d'une cité qui me semble importante. J'entends que cela se passe en Israël.

Je vois un temple où règnent des gens extrêmement importants. Je vois un homme, c'est-à-dire vous Guillaume, vous portez une robe de bure de prêtre ou de moine, vous vous rendez régulièrement au temple.

Je vois de grandes jarres déposées à l'entrée d'un lieu qui me semble chrétien. Vous y pénétrez, vous vous agenouillez, un genou au sol, l'autre relevé et là, il y a un sentiment de respect. Vous saluez, vous vous prosternez, ce mot prosternation résonne.

Il y a la présence d'hommes, j'entends le nom « *hospitalier* » comme si c'était aussi un endroit d'accueil pour les gens. Je vois que ce lieu reçoit des malades, des gens qui sont en fuite, des prisonniers évadés, certaines personnes demandent la protection. C'est un lieu où l'on protège, on soigne et on révèle.

Certaines personnes souhaitent changer de religion. Guillaume, je vous sens extrêmement occupé, dévoué, présent. Vous organisez sur place ce qui doit être fait. J'ai l'impression aussi qu'il y a une capacité, une prédisposition à soigner les gens, à leur parler, à les aider, je vous vois aller vers eux. Je vois un endroit où il y a beaucoup de lits les uns à côté des autres. La détresse des gens qui sont là est palpable. Ils y viennent chercher refuge. Je vois des gens blessés suite à des combats.

Je me retrouve dans une grande salle, un endroit où des décisions importantes sont prises. C'est dans ce lieu précisément que vous rencontrez Jean. C'est un homme impliqué dans une mission essentielle, un chevalier de haut rang. D'autres hommes

dépendent d'une très grande confrérie, extrêmement importante. J'entends, c'est à Jérusalem.

Jean est puissant. Il est dans l'engagement, la dévotion. Il a un pouvoir spirituel et politique, mais au-delà de cela, je ressens qu'il descend d'une lignée importante. Il a reçu des enseignements sacrés. Vous êtes lié à lui, vous êtes à ses côtés, vous le servez d'une grande fidélité. Votre relation est très fraternelle. Jean est LA rencontre, c'est un guide.

Jean prend la parole et s'adresse à Guillaume :

« *Aucun homme n'est obligé de faire ce qui ne lui convient pas, de dire quelque chose qu'il ne pense pas... Aucun homme !*

*Quoi que l'on fasse, quoi que vous fassiez, tout est bien, dans le bonheur comme dans les épreuves et à vivre, c'est ce qui construit une âme, ce qui la détermine dans son œuvre, dans l'intégralité de son œuvre. Les pensées avant d'être exprimées doivent être extrêmement réfléchies. C'est le cœur qui décide et qui donne l'impulsion, l'enthousiasme, la foi...*

*Regardez comme il n'est pas judicieux d'aller trop loin, d'en faire de trop, de vouloir à tout prix sauver le monde et de vouloir aller au-delà de certaines étapes... Regardez ce que cela vous a coûté d'aller toujours trop loin, de vouloir trop en faire, de vouloir peut-être secourir à tort ou à raison certaines personnes, est-ce que le jeu en vaut la chandelle ?*

*Est-il nécessaire d'aller aussi loin, est-ce que*

*le passé ne vous a pas fait comprendre qu'il est important de se donner des limites, de savoir mettre le curseur sur la bonne position, de rester dans l'accord, sur la fréquence juste...*

*Souvent, les épreuves sont liées au fait de se désolidariser de cette notion de fréquence. Si l'on n'a pas peur de prendre à bras le corps l'épreuve, de la gérer comme il se doit dans son action, dans sa pensée, dans sa réalisation, le reste sera toujours juste et en accord... ».*

... Dans un autre lieu de l'entre-deux-vies, les informations continuent de nous parvenir. Vous êtes tous les deux très nostalgiques. Jean est assis sur un banc, vous êtes assis au sol et vous l'écoutez. La rencontre est fondamentale. Il vous parle de faits précis que vous avez accomplis et pour lesquels vous pouvez être fier. Cela vous fait monter les larmes aux yeux. Cet échange est chargé d'émotion.

Guillaume, vous avez délaissé le vêtement de moine pour un autre uniforme, celui d'un chevalier et qui aurait des missions très précises à accomplir. Je vous vois galoper sur des chemins de terre, vous parcourez de longues distances. Surtout ne perdons pas de vue que cet ordre a quelque chose de très religieux, de très spirituel, elle est liée au Christ. Il est important de protéger des gens, ce qui est spirituel et sacré, pour la paix.

Les promesses sont fortes : ne jamais trahir, ne jamais faillir et être toujours dans la reconnaissance et dans l'engagement.

Jean dit :

« Dès que l'homme commence à trahir, il commence à se détruire. Tout homme qui trahit court à sa perte et il explique que cela n'est pas digne d'un chevalier. Il y aura des épreuves, vous serez confronté à la haute trahison, de la déception, mais en même temps, il va falloir apprendre à gérer ce que le passé vous a apporté, c'est-à-dire que ces épreuves ont un sens précis : vous reconnecter et vous tester. Etant donné qu'un chemin spirituel est très long, on peut être tenté à n'importe quel moment et l'on peut basculer dans le côté obscur de l'âme. Il explique que dans les épreuves qui sont données, il y aura toujours la notion de combat. Il y aura des périodes difficiles, mais cela a un sens, c'est pour que l'âme ne quitte jamais de vue son axe principal.

Chaque homme se reconnaîtra et se retrouvera grâce à l'épée qu'on lui remettra. Cette épée ne sera pas faite pour tuer, mais sera un lien de reconnaissance pour ces chevaliers. C'est tout un symbole. C'est la marque de ceux qui ont combattu dignement, qui ont sauvé des vies et qui ont voulu aller dans cet ordre très important pour conserver ce secret et pour protéger le sacré ».

Je me retrouve dans la vie antérieure de Jean, celle qui est liée à Jérusalem. Je suis dans ce temple, il s'y passe des rituels initiatiques, des hommes sont adoués et font serment.

Jean dit : « Nous serons les témoins intemporels de l'orgueil et du pouvoir de

*l'homme, c'est-à-dire que, si notre mort n'est rien, elle est le témoignage de la volonté personnelle de rédemption de chacun d'entre nous, de notre volonté de dépasser la médiocrité des hommes : ce témoignage hors du temps restera dans la mémoire des hommes, notre âme sera dans la rédemption totale par rapport au passé, au présent et à l'avenir. Nous serons les témoins éternels de ce massacre, mais surtout de ces hommes de pouvoir et de religion également qui n'ont rien à voir avec la vraie religion : leurs actes seront maudits au-delà du temps mais notre âme sera assurée ».*

J'en reviens à Jean et à ce temple. Vous êtes le messager, Guillaume. Le guide Jean est toujours présent dans vos différents entre-deux-vies. Il vous parle d'une fraternité partagée et jamais trahie. « L'homme est toujours soumis à des tentations, il peut garder son chemin, il peut trahir, il peut fuir, il peut mentir également ». Il dit que « l'homme honnête se reconnaîtra à travers sa souffrance et les épreuves qu'il endure, un homme honnête ne peut qu'accepter les épreuves qu'on lui donne ».

Je vous vois avec d'autres personnes parcourir des routes à cheval, tout cela demande énormément de temps, vous allez d'une commanderie à une autre, d'un lieu religieux à un autre, c'est votre mission. Il y a des notions de réunion, de rencontre, on assure la protection de certaines personnes, on les cache, c'est très important. Je viens d'entendre le nom de

« *compagnon* » très lié à un sens spirituel mais aussi « *hospitalier* ».

Certains chevaliers subissent des attaques. Ils sont obligés de se battre même s'ils sont pacifistes. L'épée ne doit être utilisée qu'en ultime recours. Il y a vraiment une notion de progression, de chemin d'un lieu à un autre, un combat éternel entre les ténèbres et la lumière.

Jean parle de cette dualité à l'intérieur de vous, de la confusion de vos sentiments. C'est en se libérant des souffrances que l'on reconnecte à la notion d'amour infini que l'on porte en soi.

Telle une suprême confiance, j'entends :  
« *Jean est l'épaule sur laquelle les questions et les pensées s'échouent,*  
*Jean est l'homme dont la parole est sage et d'honneur,*  
*Jean est le père auprès duquel on peut se consoler, s'épancher,*  
*Jean est le frère, celui avec qui l'on partage les bons comme les mauvais moments,*  
*Jean est l'âme, le vecteur, celui d'un lien d'éternité.*

*Le début de la rencontre est lié à un serment que plusieurs ont fait autour d'une table, une façon de sceller leur destin par la foi, par la promesse, tout est parti de là. Ensuite, chacun a suivi sa route, son chemin, son destin, par étape, par épreuve. »*

Jean fait partie de vos guides. Il n'est pas le seul. Ce que j'ai compris c'est que vous avez recroisé sa route à certaines périodes de vos incarnations pour des motifs précis et

concrets : la spiritualité, le sens de l'honneur, les décisions importantes qui doivent être prises au-delà des contraintes et des engagements de la vie de l'âme.

Chez lui, il y a une notion spirituelle, d'homme d'église et de foi très importante, il aurait pu être Pape car à un moment donné j'ai vu Rome, de hautes autorités religieuses... un homme qui au fil de ses incarnations n'a cessé de continuer le chemin, toujours dans la même direction, avec le sens de l'engagement, du serment, de la bravoure, de l'honnêteté.

Le mot « hospitalier » est fondamental. Il revient pour protéger, transmettre, enseigner et réunir. Il fallait renouer avec l'énergie de cet homme, c'était une évidence.»

### Extrait de mon dernier livre

